

## LA SERIE W<sub>s</sub> DE CNOSSOS

### I. INTRODUCTION

Les documents de cette série (qui correspond aux séries Wr de Pylos et Wt de Mycènes) n'ont jamais eu beaucoup de chance.

Une fois découverts, ils ne semblent plus avoir tellement intéressé Evans; ceci explique sans doute qu'ils ont été plutôt maltraités dans *Scripta Minoa II*; d'autre part, comme ils sont rangés dans d'autres armoires que les tablettes, cela les a rendus moins immédiatement accessibles aux responsables de l'édition des textes en linéaire B.

La «redécouverte» de certains d'entre eux a été facilitée par le travail des érudits qui se consacrent à l'étude des sceaux de Cnossos<sup>1</sup>. Les mycénologues seront tout particulièrement reconnaissants à Miss Gill d'avoir identifié, classé, dessiné et publié<sup>2</sup> les pièces dont on trouvera ci-dessous le texte révisé.

Dans cette édition, j'ai cru pouvoir me dispenser de suivre le classement proposé par Miss Gill dans *Kadmos*<sup>3</sup>: le texte de tous les «sealings»<sup>4</sup> a été inclus dans la série W<sub>s</sub> puisque —à deux exceptions près— toutes nos pièces (qu'elles portent une empreinte

---

<sup>1</sup> Ainsi V. E. G. Kenna, «Notes on the Knossos Sealings» (= «Appendix B» à L. R. Palmer - J. Boardman, *On the Knossos Tablets* [Oxford, 1963], pp. 98-99) [on trouvera également dans cet ouvrage, *passim*, d'intéressantes précisions sur certains de nos «sealings», spécialement dans les planches (cf. ci-dessous)]; Id., «Seals and Script III: Cretan Seal Use and the Dating of Linear B», dans *Kadmos* 3 (1964), pp. 28-57; M. V. A. Gill, «The Knossos Sealings: Provenance and Identification», dans *ABSA* 60 (1965), pp. 58-99, pll. 5-19; Id., «Seals and Sealings: Some Comments. The Knossos Sealings with Linear B Inscriptions», dans *Kadmos* 5 (1966), pp. 1-11.

<sup>2</sup> Dans son article de *Kadmos*, auquel on se reportera pour tout ce qui concerne la description matérielle des pièces.

<sup>3</sup> «Countermarked Sealings»; «Countermarked and endorsed Sealings»; «Endorsed Sealings»; «Nodules without Impressions».

<sup>4</sup> En fait, cette appellation est conventionnelle, puisque trois de ces documents ne portent pas d'empreinte de sceau [W<sub>s</sub> 1707 -8493 -8499].

de sceau ou non) avaient sans doute la même finalité, à savoir garantir la fermeture d'un «contenant» (qu'il se soit agi d'une caisse, d'une boîte [voire d'une boîte de tablettes] ou d'un local quelconque).

Les deux exceptions auxquelles je viens de faire allusion sont Ws 8713 et Ws 8752 qui ne présentent pas de trou laissé par la combustion d'une cordelette et par conséquent n'ont pu assurer la fermeture d'aucun «contenant»<sup>5</sup>; il conviendrait peut-être de créer pour elles une nouvelle série (Wu?).

Contrairement aux tablettes<sup>6</sup>, les «sealings» ne portent pas un numéro de publication qui corresponde à leur numéro d'inventaire:

— les numéros 1701-1708 sont repris de *SM II*<sup>7</sup>;

— les numéros 8152 et 8153 de J. Chadwick, *Further Linear B Tablets from Knossos*<sup>8</sup>;

— les numéros 8493-8500 et 8712-8713 de J.-P. Olivier, *Nouvelles tablettes en linéaire B de Cnossos*<sup>9</sup>;

— les numéros 8752-8754 n'avaient encore été publiés que par Miss Gill<sup>10</sup>, mais on pouvait déjà les trouver dans la *Concordance générale* de mes *Scribes de Cnossos*<sup>11</sup>.

Dans la quatrième partie de l'article, on trouvera une «Concordance» où figurent, en regard des numéros d'édition (Ws), les numéros d'inventaire (musée d'Iraklion ou Ashmolean Museum d'Oxford), la provenance des pièces<sup>12</sup>, le numéro décerné par Miss Gill dans *Kadmos* et enfin, lorsqu'il y a lieu, le renvoi à la planche de «On the Knossos Tablets» qui reproduit le document, d'après le *Notebook* d'Evans.

<sup>5</sup> Pour une hypothèse sur la fonction de ces deux documents, voyez Gill, dans *Kadmos*, p. 5.

<sup>6</sup> Du moins aux tablettes du musée d'Iraklion.

<sup>7</sup> Pour les aménagements apportés à cette numérotation, voyez les «Notes sur la concordance», à la fin de cet article.

<sup>8</sup> *ABSA* 57 (1962), p. 54; repris dans *KT*<sup>3</sup>.

<sup>9</sup> *ABSA* 62 (1967), pp. 290-291 et 315.

<sup>10</sup> *Kadmos*, *loc. cit.*

<sup>11</sup> (Rome, 1967).

<sup>12</sup> Selon le système de référence alphanumérique proposé dans *Les scribes de Cnossos*, pp. 22-24.

En ce qui concerne les empreintes de sceau portées par la plupart de nos Ws, en attendant la publication du volume de *CMS* consacré à Cnossos, on se reportera aux articles de Miss Gill. On peut toutefois déjà noter que :

- Ws 1704 -1705 -8495 présentent une même empreinte;
- Ws 8153 -8497 présentent une même empreinte;
- Ws 8713 -8752 présentent une même empreinte.

Je tiens à remercier ici Monsieur N. Platon, ancien directeur du musée archéologique d'Iraklion, professeur à l'Université de Salonique, qui m'a donné l'autorisation de travailler sur ce matériel et Monsieur St. Alexiou, directeur du musée archéologique d'Iraklion qui m'a procuré toutes facilités pour voir à plusieurs reprises ces σφραγίσματα.

## II. TEXTE ET APPARAT<sup>13</sup>

Ws 1701.α \*185 supra sigillum  
 .β *ma-se-wi-ra<sub>2</sub>-[.]*

.α Idéogramme probablement à distinguer de celui de Ws 8494. γ.

.β *ma-se-wi-o-[ KT<sup>3</sup>; ma-se-wi-o-* Gill (en fait, ce qui a pu être pris pour le trait horizontal supérieur d'un *o* semble bien être une trace accidentelle [marque d'ongle?], de toute façon antérieure au tracé de ce que je crois être les deux lignes sinueuses de *ra<sub>2</sub>*).

*N. B.* La face .β se compose de deux pans inclinés qui se recoupent entre *se* et *wi*, ce qui pourrait amener à séparer *ma-se wi-ra<sub>2</sub>-[.]* (il existe bien un petit trait vertical en dessous du troisième trait vertical du *se* qui, à la rigueur, ressemblerait à un diviseur, mais il paraît plutôt accidentel); on remarquera toutefois que sur le seul autre document de la série à présenter cette particularité (Ws 8754.β), au changement de plan correspond vraisemblablement une séparation entre les mots: cf. ci-dessous (à titre d'infor-

<sup>13</sup> Suivant le système qui a été adopté dans les *Pylos Tablets Transliterated* (par J.-P. Olivier et E. L. Bennett, à paraître) la face portant l'empreinte de sceau a été appelée α, les autres faces β et γ (sur le sens de rotation, voyez Gill, dans *Kadmos*, p. 2).

mation, on signalera que *SM II* (p. 64) séparait *ma-se* de ce qui suit (lu *wi-o-ja!*) et notait que *ma-se* se rencontrait en X 301 (tablette perdue); la forme *ma-se-de* se trouve en PY Cc 1285 et Mn 1411.3 où il s'agit peut-être d'un toponyme (*ma-se*) à l'acc. allatif; *wi-ra<sub>2</sub>-[.]* n'évoque rien, sauf *wi-ri-ja-no* (anthroponyme au nom.) en PY Ea 52: toutefois, il semble exclu que le dernier signe de Ws 1701.β puisse être un *no*).

Ws 1703.α \*115 supra sigillum  
 .β *ta-to-mo*  
 .γ *o-nu-ke*

.α A propos de \*115 «objet» et non «métrigramme», voyez l'intéressante suggestion de Gill (dans *Kadmos*, p. 4).

Ws 1704.α SAG supra sigillum  
 .β *o-pa*  
 .γ *pa-ta-ja*

Ws 1705.α sigillum  
 .β *pa-ta-ja*  
 .γ vacat

.β *ta* à moitié effacé (accidentellement).

Ws 1707.α.1 ]*ke-wo-re-u-*  
 .2 *-si*  
 β *do-ke*  
 γ *[.]ja-wo-ne*

.α ou ]*a<sub>3</sub>-wo-re-u-si?* (*[.]ke-qi-re-u-si* Gill, peu vraisemblable); probablement un signe perdu au début du mot (à moins qu'il ne s'agisse d'un *a<sub>3</sub>* très développé de ce côté).

.γ *wi-ja-wo-ne* semble une bonne possibilité.

Ws 1708 \*103 supra sigillum

Pièce perdue; photo dans *SM II*, pl. 88.

Ws 8152.α LANA supra sigillum  
 .β *ne-ki-*  
 .γ *-ri-de*

- Ws 8153.α TELA<sup>3</sup> + TE supra sigillum  
 .β *te-pa*  
 .γ vacat
- Ws 8493.α *se-to-i-ja*  
 .β.a *ki-ri-ta-de*  
 .b *te LANA do-ke*
- Ws 8494.α sigillum  
 .β vacat  
 .γ \*185  
 .γ Idéogramme probablement à distinguer de celui de Ws 1701.α.
- Ws 8495.α SAG supra sigillum  
 .β.1 *pa-ta-ja*  
 .2 vacat  
 .γ *o-pa*
- Ws 8496.α \*134 supra sigillum  
 .β.γ vacant
- Ws 8497.α AES \*246 supra sigillum  
 .β *ke-ni-qa*  
 .γ *a-sa-mi-to*  
 .α Il s'agit certainement de l'idéogramme AES et non du syllabogramme *su* en ligature (Gill).  
 .β *-qa* et l'extrémité du registre sont sur des signes effacés (*-.ni-qa-*. Gill: cf. la remarque précédente pour le «quatrième» syllabogramme; quant au premier, quoique dans un renforcement de la surface, il est certain).
- Ws 8498.α sigillum  
 .β *o-pa*  
 .γ *·ko-we*  
 .γ *ko-wo* (Gill) est une faute d'impression.
- Ws 8499.α *pi-mo-no*  
 .β *na-ki-zo*  
 .γ *pa-wo* 1  
 .γ *pa-wo* Gill: le *wo* et le 1 sont sûrs.
- Ws 8500.α GRA supra sigillum  
 .β.γ vacant

Ws 8712.α	<i>e-po</i>	supra sigillum
	.β.γ	vacant
Ws 8713.α	MUL	supra sigillum
	.β.γ	vacant
Ws 8752.α	MUL	supra sigillum
	.β.γ	vacant
Ws 8753.α		sigillum
	.β.γ	vestigia
Ws 8754.α		sigillum
	.β	<i>ku-wa-ta</i>
	.γ	<i>o-pi a-nu-wi-'ko'</i>

## Moulage.

γ *o-e-so-nu* Gill; je tiens ma lecture pour absolument certaine; un léger changement de plan entre le second et le troisième signe plaide en faveur de la présence de deux mots distincts; 'ko' en plus petit, au dessus de l'espace entre *a* et *nu*; pour le commentaire, voyez plus bas, sous VI.

## III. NOTE SUR LES SCRIBES

Dans mes *Scribes de Cnossos*, seuls Ws 8152 et Ws 8499 ont été attribués à un scribe, le numéro 103 (qui exerçait son activité dans l'aile ouest du palais).

Quant aux autres pièces, il me semble difficile, voire impossible vu la brièveté des textes, de décider si elles relèvent ou non d'un scribe identifié.

On notera toutefois

—que Ws 1704 -1705 -8495, qui proviennent tous trois de «l'Arsenal» et portent la même empreinte de sceau, sont certainement dus à un seul «scripteur»; celui-ci est-il identique à l'auteur de la tablette R 4482, rien n'est moins sûr (l'idéogramme de la «flèche» semble différent);

—que Ws 8713 et Ws 8752, qui proviennent vraisemblablement tous deux de la «Room of the Niche» et portent la même empreinte de sceau, ont probablement un auteur commun, eux aussi (il y a cependant une légère différence dans le tracé de l'idéogramme MUL).

Pour Ws 8153 et Ws 8497, bien qu'ayant sans doute la même origine («N. of the Room of the Stirrup Jars») et bien que présentant la même empreinte de sceau, il est impossible de dire s'ils sont du même «scripteur», vu la concision du texte de Ws 8153.

A propos de Ws 8754, voyez sous VI.

Enfin, en ce qui concerne les quatre pièces originales de la «Room of Chariot Tablets» (Ws 8493 -8496 -8500 -8712), rien ne permet d'avancer qu'elles possèdent *certainement* les caractéristiques graphiques très particulières que l'on rencontre dans les tablettes trouvées dans ce local (il convient malgré tout de faire remarquer que seul Ws 8493 fournit un texte un peu long); néanmoins, je ne pense pas qu'il existe de contre-indication formelle à ce que ces documents soient l'oeuvre d'un des scribes groupés sous le numéro «124».

#### IV. CONCORDANCE

Ws	N° inventaire	Provenance <sup>14</sup>	N° Gill ( <i>Kadmos</i> )	Pl. <i>OKT</i>
1701	Ir. 108	E 6	6	
1703	Ashm. 1938.1080	F 7	11	
1704	Ir. 401	L	9	
1705	Ir. 403	L	17	
1707	Ir. 125	I 3	19	XVI (a)
1708	Photo <i>SM II</i> (pl. 88)	J 3		XXIII
8152	Ashm. 1938.861	F 14	10	X
8153	Ashm. 1938.1152	I 4-I 5 ?	12	
8493	Ir. 117	C	18	V (b)
8494	Ir. 118	E 6	13	
8495	Ir. 119	L	7	
8496	Ir. 124	C	3	V (c)
8497	Ir. 129	I 4-I 5	8	
8498	Ir. 138	?	14	
8499	Ir. 193	F 21	20	IX (a)
8500	Ir. 122	C	2	V (a)
8712	Ir. 121	C	1	VI
8713	Ir. 156	E 6?	4	
8752	Ir. 224	E 6?	5	
8753	Ir. 225	E 6	15	
8754	Ir. 258 (moulage)	B 2	16	III

<sup>14</sup> Cf. Gill, dans *ABSA* et *Kadmos*; pour le système de références, voyez ci-dessus, note 12.

V. NOTES SUR LA CONCORDANCE<sup>15</sup>

- 1702: —dans *SM II* (p. 64): description de l'actuel Ws 8494 (cf. B 435 c) [pas dans *KT*].  
—dans *KT*: partie de l'actuel Ws 8495.  
Il a donc semblé valoir mieux supprimer ce numéro.
- 1704: dessin de *SM II* correct, mais la description est celle de l'actuel Ws 8495.
- 1706: mauvaise interprétation de Ws 8152.γ.
- 1708: non retrouvé; photo dans *SM II*, pl. 88.
- 1709: = 8152.
- 1710-1711: «sealings» sans inscriptions (cf. Gill, p. 11).
- 1712: = 1714? (cf. Gill, p. 11).
- 1713: non identifié; suspect.
- 8494: = 1702 de *SM II*, p. 64 (cf. B 435 c).
- 8495: = 1702 de *KT* (et description en *SM II*, sous 1704).
- 8754: moulage.

## VI. NOTE SUR Ws 8754

Le texte, hors de doute, se présente donc comme suit:

.β *ku-wa-ta*  
.γ *o-pi a-nu-wi-'ko'*

On ne saurait être sûr de l'ordre dans lequel il convient de lire les deux faces; toutefois, comme .β est la «belle» face, bien aplanie, où *ku-wa-ta* s'inscrit en grand et sans problème, tandis qu'en .γ, où il y avait peu de place, le texte est moins soigneusement écrit, plus serré (au point que le dernier signe a dû être ajouté au dessus des troisième et quatrième), on pourrait être tenté de penser que l'ordre de lecture est bien .β .γ.

*ku-wa-ta*: hapax; vu que la quinzaine de mots complets en *-wa-ta* que l'on possède (tant à Cnossos qu'à Pylos) sont tous des anthroponymes<sup>16</sup>, il paraît assez séduisant de vouloir ranger

<sup>15</sup> Cf. Gill, dans *Kadmos*, p. 11.

<sup>16</sup> Pas de preuve formelle pour *e-we-wa-ta* en KN X 57.



*ku-wa-ta* dans la même catégorie; mais rien d'autre ne nous y invite et il vaut mieux avouer notre ignorance<sup>17</sup>.

*o-pi*: sur cette préposition, qu'il convient sans doute de traduire dans la plupart des cas par «chez» ou «dans l'atelier de», voyez à présent la communication de J. T. Killen au Congrès de Mycénologie de Rome<sup>18</sup>.

*a-nu-wi-ko*: anthroponyme qui se lit<sup>19</sup> à la deuxième ligne de la grande tablette As 1516 (*ko-no-si-ja ra-wa-ke-⟨si-⟩ja a-nu-wi-ko* VIR 1[ ]).

Un faisceau d'indices invite à voir en l'*a-nu-wi-ko* de Ws 8754 et en celui de As 1516.2 un seul et même personnage:

1) Ws 8754 a été trouvé en compagnie de As 40<sup>20</sup>, qui est du même scribe (n° 101) que As 1516;

<sup>17</sup> Chercher en *ku-wa-ta* un nom de métier ou un titre, en invoquant le parallèle de KN As 1517.11 où l'on trouve *o-pi e-sa-re-we to-ro-no-wo-ko* serait sans doute méconnaître le fait qu'il faut probablement lire la face .β avant la face .γ.

Une hypothèse se présente bien, mais je crois qu'il vaut mieux la rejeter: faire de *ku-wa-ta* un nom de récipient en songeant aux autres «sealings» portant des noms semblables (KN Ws 8497: *ke-ni-qa* et *a-sa-mi-to*; Ws 8498: *ko-we* (?); PY Wr 1415: *pa-ke-te-re*; MY Wt 501: *a-ta-ra-ge e-ku-se-we-ge*; Wt 502: *ka-na-to*; Wt 503: *ke-ni-ge-te-we*; Wt 504: *ge-ti-ja*; Wt 505: *pa-ri-to* (?); Wt 506: *ka-na-to pa-ke-te-ri-jo*; Wt 507: *ka-ra-⟨se-⟩ti-ri-jo* (?). *ku-wa-ta* évoquerait le nom du «cyathe», mais pour cela il faudrait supposer:

a) que κύαθος viendrait d'un \*κύφαθος et n'aurait rien à voir avec κυέω et κύαμος [ce rapprochement traditionnel a déjà été mis en doute par P. Chantraine (*Formation des noms*, p. 367); d'autre part, il convient de signaler que V. Pisani (cité par Frisk, *s.v.*) avait déjà invoqué un rapprochement avec le sanscrit *ká-vandha-*];

b) qu'en mycénien on aurait eu non pas \*κύφαθος (masc.), mais \*κύφαθον (neutre): cf. toutefois la non-homogénéité du genre dans les mots en -θος désignant des récipients (ἡ λήκυθος, ὁ γυργαθός [et τὸ γυργαθόν dans BGU 1092.29 (4ème siècle de notre ère)], ὁ κάλαθος).

<sup>18</sup> «The Knossos *o-pi* Tablets» [à paraître].

<sup>19</sup> Lecture d'Evans: *da-a-nu-wi-ko*; lecture de Ventris: *a-nu-wi-ko*; lecture de Bennett: *da-pu<sub>2</sub>-nu-wi-ko*; en fait, ce qui a pu être pris pour un *da* n'est qu'une craquelure de l'argile et le *a*, bien que légèrement abîmé dans sa partie supérieure, ne saurait être autre chose. [L'hypothèse de *Documents* (p. 388), selon laquelle *a-nu-wi-ko* pourrait être une locution adverbiale (cf. latin *invicem*) n'a pas rencontré d'écho et se trouve à présent infirmée par notre *o-pi a-nu-wi-ko*].

<sup>20</sup> Cf. L. R. Palmer, *On the Knossos Tablets*, p. 69.

2) en As 40 et en As 1516 se retrouve un même personnage, du nom de *su-ke-re*, exerçant son activité à *se-to-i-ja*<sup>21</sup>:

As 40.6: *su-ke-re se-to-i-ja* VIR 1

As 1516.20: *se-to-i-ja su-ke-re-o qa-si-re-wi-ja* VIR 1;

3) en As 1516, *a-nu-wi-ko* et *su-ke-re* occupent la même place dans le formulaire: ils viennent en première position dans la liste d'hommes des premier et troisième paragraphes;

4) *il se pourrait* que Ws 8754 soit également dû au scribe 101: mais j'avoue que cette attribution me semble loin de s'imposer, bien qu'il n'y ait pas de contre-indication formelle et que le caractère hâtif du tracé des signes rende tout verdict aléatoire.

En tout cas, ce personnage très probablement identique en Ws 8754 (qui vient de la partie sud-ouest du palais) et en As 1516 (qui a été trouvé dans l'aile nord-est), devait être quelqu'un d'assez important.

Au minimum, il devait être responsable d'un atelier, s'il faut, selon toute probabilité, traduire *o-pi* par «chez», «at the workshop of».

Mais sans doute était-il aussi à la tête d'un groupe de 31 hommes en activité à Cnossos (As 1516, 11.2-11): je dis «à la tête», non seulement parce que *a-nu-wi-ko* se trouve en tête de la liste du premier paragraphe de la tablette, mais surtout parce qu'il semble bien que le premier individu de chacun des trois groupes de As 1516 n'était pas repris dans le total clôturant chaque paragraphe (1<sup>er</sup> paragraphe: 32 noms (1 nom perdu à la l. 2), total 31; 2<sup>e</sup> paragraphe: 24 noms, total 23; 3<sup>e</sup> paragraphe: un certain nombre de noms (peut-être 16) et total perdu)<sup>22</sup>; il est assez facile d'imaginer que le responsable du groupe n'était pas comptabilisé avec sa «troupe» (même si on se représente mal

<sup>21</sup> Cf. déjà L. R. Palmer, *op. cit.*, pp. 70 et 170.

<sup>22</sup> On pourrait d'une part objecter qu'il n'y avait peut-être aucun nom dans la lacune de la l. 2 (mais cela me semble improbable, vu la disposition soignée du texte de la tablette), d'autre part que les deux *du-to* (ll. 14 et 16) du deuxième paragraphe n'en font peut-être qu'un seul (mais il est facile de répondre que les totaux des ll. 11 et 19 sont affectés d'une marque de contrôle, ce qui semble exclure toute erreur, du moins pour le deuxième paragraphe: les deux *du-to* devaient donc être deux individus différents).

pourquoi le scribe a également fait suivre le nom de ce responsable de la mention «VIR 1»).

Au maximum, on peut se demander si *a-nu-wi-ko* n'était pas le *ra-wa-ke-ta* de Cnossos, de la même façon que *su-ke-re* aurait été *qa-si-re-u* à *se-to-i-ja* et *a-nu-to* (1. 12, 2<sup>e</sup> paragraphe) *qa-si-re-u* à X<sup>23</sup>.

*Ecole française d'Athènes*

JEAN-PIERRE OLIVIER

B. P. 208

---

<sup>23</sup> 1. 12: ]-*ṭị-jo* *a-nu-to* *qa-si-re-wi-ja*: les traces devant *ṭị* sont incompatibles avec *i* (ce qui exclut le *pa-i*]-*ṭị-jo* de *Docs.*) mais compatibles avec *ra* ou *ta* (ce qui appellerait à restituer *ra*]-*ṭị-jo* ou *ku-ta*]-*ṭị-jo*).